

Publié par 24 heures (<http://www.24heures.ch>)

SURVEILLANCE | LausAnimaliste, antenne de l'Association suisse pour l'abolition de la vivisection, a été approchée dès 2004 par Shanti Muller, la «taupe» de Securitas dans une autre affaire d'espionnage.



© CHRISTIAN BRUN/KEYSTONE | Ici devant le siège de Philip Morris International, à Lausanne, le groupe de défense des animaux s'en est aussi pris au foie gras, à la fourrure, aux animaux de cirque et même... aux pique-niqueurs de Vidy et à leur consommation de viandes grillées. LAUSANNE, LE 8 JUILLET 2008

MEHDI ATMANI | 24.09.2008 | 00:10

Le mouvement suisse de libération des animaux LausAnimaliste dénonce un nouveau cas d'infiltration. Dans un communiqué, le groupe d'activistes annonce avoir été espionné «virtuellement» en octobre 2004, par l'agente de Securitas, Fanny Decreuze, alias Shanti Muller. 33 ans.

Virtuellement? «Nous n'avons pas eu connaissance d'une présence physique de Shanti Muller au sein de notre mouvement», précise Fanny Vaucher, activiste à LausAnimaliste. La taupe se serait manifestée via le réseau de discussion en ligne du mouvement: «Son nom ne nous était pas inconnu, affirme l'activiste. Suite aux affaires précédentes, nous avons fouillé nos archives et retrouvé sa trace dans notre forum de discussion.»

La troisième affaire du genre

Il y a trois semaines, Shanti Muller s'était trouvée au centre de l'affaire d'espionnage révélée par le Groupe antirépression de Lausanne (GAR). En juin dernier, une première agente de Securitas, Sara Meylan, avait infiltré le groupe

altermondialiste Attac pour le compte de la multinationale Nestlé. Après ce premier cas et celui du GAR, la déclaration du mouvement animaliste vient à nouveau éclabousser l'entreprise de sécurité.

Premiers contacts en 2004

Selon LausAnimaliste, les premières traces de la taupe remontent au mois d'octobre 2004, «lorsque le réseau animaliste suisse est à peine naissant». Dans le cadre de leurs actions, la taupe apparaît, devant l'entreprise pharmaceutique Serono à Genève, à une des manifestations antivivisection du groupe. Ensuite, l'implication de Shanti Muller se résume à des prises de contacts sporadiques.

Une présence virtuelle qui inquiète néanmoins le mouvement: «Shanti Muller avait accès aux listes et contacts des membres, ainsi qu'à notre agenda militant», ajoute l'activiste. Cette dernière affirme, entre autres, que trois autres organisations de défense animale auraient été infiltrées.

D'autre part, le groupe d'activistes n'exclut pas que l'agente de Securitas ait favorisé l'infiltration du mouvement par d'autres agents: «Il aurait été très facile pour elle de communiquer les données de nos membres à la police et d'établir une cartographie de notre réseau.»

Paranoïa?

Malgré les inquiétudes du mouvement, aucune plainte ne sera pour le moment déposée. De quoi s'interroger sur la nature de la déclaration de LausAnimaliste: cas avéré d'espionnage ou paranoïa?

Contactée, l'entreprise de sécurité ne s'est pas exprimée sur cette nouvelle affaire, dont elle semble ignorer l'existence. Quant à Shanti Muller, elle n'a pas répondu à nos appels.

Berne avait informé la police vaudoise des infiltrations

L'Office fédéral de la police (Fedpol) avait informé, au début février 2004, la police cantonale vaudoise de l'infiltration de groupes altermondialistes par Securitas. Le Conseil fédéral l'a précisé hier en réponse au conseiller national Josef Zisyadis (POP/VD).

Dans l'émission Temps présent, qui a révélé l'affaire en juin au sujet d'Attac-Vaud, la police vaudoise déclarait avoir reçu des informations de Securitas. Mais elle n'aurait pas eu connaissance d'une opération d'infiltration.

Le Service d'analyse et de prévention (SAP) de Fedpol savait qu'une taupe employée

par Securitas s'était infiltrée dans des groupes altermondialistes en marge du G8 d'Evian, en 2003. Le gouvernement fédéral avait indiqué, il y a deux semaines, que la taupe avait été découverte «par hasard lors de l'accomplissement de ses tâches légales en rapport avec le sommet G8 d'Evian».

Le chef du SAP a alors rendu la direction de Securitas attentive au fait que de tels agissements pouvaient être problématiques, si la personne mandatée ne respectait pas à la lettre les exigences légales. Le service n'a pas eu de contact avec la personne infiltrée ni obtenu d'information émanant de son activité, avait précisé le Conseil fédéral dans sa réponse à une interpellation.

Dans le canton de Vaud, un ancien juge cantonal a été mandaté par le Conseil d'Etat pour mener une enquête externe. Il doit notamment déterminer si la police cantonale était au courant des opérations d'infiltration de Securitas. **ATS**

Actu espionne Securitas

Source URL (Extrait le 24.09.2008 - 09:06): <http://www.24heures.ch/vaud/actu/2008/09/23/espionne-securitas-infiltrait-animalistes>